

THERAPEUTIQUE INFANTILE

L'Ipéca dans les troubles digestifs chroniques.

C'est M. Rousseau-Saint-Philippe (de Bordeaux) ainsi que M. Bérard, qui se déclarent satisfaits de cette médication. ("Loire Médical", mars 1923).

Il s'agit d'enfants de 18 mois à 2 ou 3 ans. Le teint est pâle, les yeux cernés, le regard triste. Une physionomie souffreteuse montre des sclérotiques teintées de jaune. L'amaigrissement est marqué, mais le ventre est gros et douloureux à la pression. La peau est sèche et le sommeil lourd, coupé de cauchemars. L'appétit est perdu. Une constipation opiniâtre est coupée par des débâcles; les selles sont dures, décolorées, sauf pendant les périodes de crise; à ce moment elles deviennent glaireuses, sanguinolentes, horriblement fétides. L'anémie et la faiblesse sont telles que le médecin songe souvent à la tuberculose.

Chez ces enfants, la bile n'est pas sécrétée en quantité normale; or l'ipéca à petites doses est un excitant énergique de la sécrétion biliaire. M. Rousseau-Saint-Philippe emploie la *teinture d'ipéca*. Au début, une goutte, matin et soir, dans très peu d'eau sucrée—une cuillerée à café, une demi-heure avant les repas. On augmente d'une goutte matin et soir, jusqu'au chiffre de 5, 10, 20 gouttes matin et soir. Puis l'on diminue progressivement. L'intolérance pour le remède n'existe pas; les nausées restent absentes.

La constipation diminue, les selles redeviennent jaune-marron, l'appétit renaît et avec lui les couleurs, les forces, l'entrain.

La médication réussit même chez les *nourrissons élevés au biberon*: pendant les 3 premiers mois une goutte de tr. d'Ipéca avant chaque repas dans une cuillerée à café d'eau sucrée—c'est-à-dire 6 à 7 gouttes par jour; au bout de 3 mois, 3 gouttes, 3 fois par jour, et ensuite jusqu'au sevrage, s'il le faut, 5 gouttes 4 fois par jour. Traités de la sorte, non seulement les enfants reprennent bon aspect et appétit, mais ils sont moins, ce semble, accessibles aux gastro-eutérités.
